



Assemblée générale de l’Ajef du mercredi 6 avril 2016

Rapport d’activité du Président

Bonjour et merci à tous, journalistes et membres associés de participer à cette Assemblée générale ordinaire. Merci également à l’équipe du Commissariat général à la stratégie et à la prospective – France Stratégie – et tout particulièrement à Marie-Christine Gorju - de nous accueillir à nouveau dans cet endroit où nous commençons à prendre nos habitudes.

Nous sommes début avril 2016, l’année de notre 60^{ème} anniversaire que nous célébrerons à l’automne prochain, une manifestation dont nous allons parler tout à l’heure, lors des questions diverses, mais avant, il convient de dresser un bref bilan de l’action de votre association, à votre service et, au-delà des professionnels de l’information, au profit du grand public grâce aux actions pédagogiques qui leur sont destinées.

Bilan d’activité 2015

Dans un contexte économique toujours très difficile pour les organes de presse et pour celles et ceux qui veulent continuer à défendre une information de qualité, pluraliste et au service de tous, nous avons poursuivi et développé nos traditionnels rendez-vous en même temps que nous nous sommes fortement mobilisés en faveur de la liberté d’expression lorsque celle-ci nous est apparue menacée, ce qui a été le cas ces derniers mois.

.../...

. Les petits déjeuners :

Un peu plus nombreux que l'année précédente, nous en avons organisé huit au total en 2015 autour de personnalités politico-économiques d'horizons divers : Patrick Artus (Natixis) et Xavier Ragot (OFCE), Christian Eckert (Budget), François Asselin (CGPME), Sébastien Soriano (ARCEP), Angel Gurría (OCDE), Clara Gaymard et Gonzague de Blignières (RAISE), Nicolas Dufourcq (BPIFRANCE), Olivier Roussat (BOUYGUES TELECOM).

Des invités de qualité que nous devons en partie aux confrères qui ont intégré le Bureau à l'occasion de l'Assemblée générale 2015 (Francis Brochet, Emmanuel Cugny et Axel Krause), ce dont je tiens à les remercier. Mais et ce sera sans doute l'un des points à évoquer lors de notre discussion, nous avons constaté la poursuite du phénomène d'érosion du nombre de participants à ces petits déjeuners qui sont pourtant la marque de fabrique historique de l'Ajef. Cette baisse de fréquentation est due à plusieurs facteurs dont le surcroît de travail exigé dans les rédactions qui oblige à limiter les déplacements ainsi qu'à la concurrence que se livrent les organisateurs de conférences et colloques (dont les organes de presse, soucieux de trouver des ressources via les activités « hors médias »), laquelle conduit à une chasse aux intervenants. Avec une prime pour les organisateurs susceptibles d'assurer la meilleure résonance médiatique. Des facteurs pénalisants pour l'Ajef qui doivent alimenter notre réflexion.

En dépit de cela, le rythme de nos rencontres de ce type se maintient fort bien puisque nous en sommes déjà à cinq petits déjeuners à la fin mars 2016.

. Les Ateliers de l'OCDE :

Pilotés par Françoise, avec l'aide de Cyrille, en étroite liaison avec l'équipe de communication du Château de la Muette, ils rassemblent régulièrement une bonne trentaine de journalistes, voire plus, autour de thèmes liés à l'actualité internationale. Ils se déroulent sur une fréquence quasi mensuelle (hors congés) puisque nous en avons organisé 6 durant l'année 2015 et on devrait pouvoir en compter au moins autant cette année. Ce sont les membres du Bureau qui animent ces Ateliers de l'OCDE, qu'ils soient ici remerciés.

. Les Ateliers de l'économie à Bercy

Philippe (Plassart) et Christian ont toujours du mal à organiser ces Ateliers avec une interface au ministère qui n'arrive pas à sensibiliser suffisamment les directions de Bercy, trop souvent timorées à l'égard de la presse. Résultat, nous n'avons eu qu'un seul rendez-vous de cette nature en 2015. L'année en cours se présente mieux. Après l'Atelier de janvier avec Bruno Dalle, le patron de Tracfin, un autre Atelier est prévu à la mi-juin avec Martin Vial, de l'Agence des participations de l'Etat et un autre rendez-vous aura lieu ultérieurement avec le directeur du Trésor.

. Les Amphis de l'Ajef

Nous sommes redevables de cette importante activité qui fête ses 11 ans d'existence à Alain qui en est à l'origine et à Gérard qui l'épaula à présent avec efficacité compte tenu, là aussi, d'un environnement plus difficile. Les premières années ont été couronnées de succès ainsi que le rappelle Alain, à juste titre, jusqu'à réunir quelque 500 participants à la Sorbonne autour de Daniel Cohen, à peine moins lorsque nous avons reçu Mario Monti. Mais, depuis, en rythme de croisière, le nombre de participants est tombé à une centaine, le noyau dur de ces Amphis, parfois moins. Alors que dans le même temps, la qualité des intervenants n'a pas faibli comme en témoigne le programme de ces deux dernières années que vous avez certainement en tête.

Le 13 avril prochain, à l'occasion du dernier Amphi de cette saison, c'est Philippe Askenazy (Ecole d'économie de Paris) et Monique Dagnaud (CNRS) qui interviendront sur « La fin du travail salarié est-elle pour bientôt ? ». Encore un beau plateau sous forme de tandem à vocation plus pédagogique et plus contradictoire que lors de la présence d'un seul intervenant. Pourtant, trop souvent, les étudiants que nous visons ne sont pas au rendez-vous quelles qu'en soient les raisons et la présence de journalistes – indispensable relais d'opinion pour légitimer ces Amphis – est insignifiante, y compris pour ce qui est des adhérents de l'Ajef.

Ce constat est demi-teinte (nous aurons assuré 6 Amphis cette année scolaire 2015-2016 contre 8 pour la précédente session) nous oblige à nous interroger. Nous avons toujours voulu que l'accès à ces Amphis soit gratuit. Ils nous coûtent 400 euros de location à chaque fois auxquels s'ajoutent les frais d'assurance et le paiement de l'appareil. Les annonces dans la presse ont été supprimées depuis janvier 2016. Longtemps ces rendez-vous ont été financés par les sponsors sollicités par Alain mais les rangs de ces contributeurs se sont eux aussi éclaircis et c'est grâce à la création du Club de l'Ajef et le recours à d'autres Partenaires que nous avons continué à financer les Amphis mais aussi et surtout les autres activités de l'Ajef (dont les Assises Médias-Entreprises) et tout simplement la vie de notre association. Cette année, nous avons moins de Partenaires et il nous faut financer le 60^{ème} anniversaire de l'Ajef.

. La vie de l'association, manifestations, partenariats

Tout au long de l'année 2015, nous avons continué à assurer nos partenariats tournés vers les étudiants et les journalistes, notre principale cible, à savoir les Journées économiques de Lyon (avec une table-ronde Ajef organisée par Françoise), les Printemps de l'économie, la Journée du prix du livre d'économie, le Prix du meilleur article financier...outre une présence ponctuelle à quelques colloques ou séminaires de façon à conforter notre visibilité.

Dans le même temps, nous avons procédé à la refonte de notre site internet Ajef.net (coût 3500 euros), géré par Françoise avec Marie-Amélie Motte, étudiante au CFJ, qui intervient en tant que pigiste pour le rendre plus interactif. Avec l'appui efficace de Nadine Decorce, notre nouvelle assistante dont il faut saluer le professionnalisme et la disponibilité, nous avons resserré au maximum les risques de déficit, notamment pour les petits déjeuners compte tenu du fait que nous avons réduit de 10 euros le montant de la participation pour les pigistes.

Face à une forte diminution de nos adhérents journalistes (une cinquantaine à ce stade, au titre de 2016, contre le double l'année précédente mais aussi de nos associés (4 contre 8), il nous faut absolument « réduire la voilure » comme nous l'avons évoqué à la mi-décembre lors d'un Bureau un peu exceptionnel, recruter au plus vite dans les rédactions de nouveaux adhérents et maintenir, voire accroître le nombre de nos Partenaires au sein du Club de l'Ajef. Ce sont eux qui nous permettent de financer l'ensemble de nos activités, les adhésions, à elles seules, ne nous assurant que deux à trois mois d'exploitation, les neuf à dix mois restant étant financés par les contributions du Club.

Notre trésorier, Cyrille Lachèvre, va présenter son rapport financier, ce qui nous permettra une discussion sur ce sujet vital pour la vie future de l'association. Celle-ci va célébrer, ainsi que je l'ai dit au début, ses 60 années d'existence à l'automne prochain au cours d'une manifestation qui devrait nous permettre d'engranger à la fois des fonds et de la notoriété. C'est à cet objectif que va s'employer le Bureau au cours des prochains mois et je remercie par avance ceux qui n'ont pas encore été cités, à savoir notre secrétaire-générale, Anne-Marie Rocco, notre vice-président, Christian Ménanteau, ainsi que Jean-Paul Chapel et nos deux autres Philippe (Escande et Mabile).

Avec votre accord, nous allons faire entrer au Bureau Ludovic Arbelet qui travaille aux Editions Législatives. Il nous apporte son précieux concours depuis quelques mois, notamment sur le dossier du « secret des affaires » au sein du groupe constitué avec Francis et Christian. Il s'est mis également à l'œuvre à propos des deux propositions de loi relatives au secret des sources et à la liberté d'informer actuellement en discussion au Parlement.

Son arrivée répond à ce souci que nous devons avoir en tête : continuer à renforcer et rajeunir nos instances de gouvernance. La prochaine assemblée générale de 2017 au cours de laquelle sera procédé à l'élection d'un nouveau Bureau devrait être l'occasion de concrétiser cette nécessaire démarche pour garantir une saine poursuite des missions de l'Ajef et aussi veiller à la féminisation de nos instances, à l'appui d'un business modèle qui reste à inventer.

En vous renouvelant mes remerciements pour votre engagement et votre fidélité à l'une des plus anciennes associations de journalistes qui figure en bonne place dans le vaste paysage de l'information, tous médias confondus.

Serge Marti